

L'Institution burundaise des Bashingantahe s'exporte en Occident

@rib News, 08/07/2014 Adrien Ntabona : « Les Bashingantahe à l'heure de l'interculturalisation » L'institution des Bashingantahe, qui prend ses origines à la naissance de la Nation burundaise il y a environ 4 siècles et demi, ne menait ses activités jusque très récemment que sur le territoire national. L'amendement des textes régissant cette institution permet désormais aux Burundais résidant à l'étranger de s'y faire investir Mushingantahe (sage en Français). Bruxelles samedi 5 juillet dernier, plus d'une quarantaine de personnes (adultes, jeunes et moins jeunes) ont pris part au lancement officiel des activités de la jeune association sans but lucratif (asbl) de droit belge « Institut Ngoma Ya Sacega » et ont pu débattre au sujet de cette institution et surtout comment l'adapter au contexte européen. [Photo de gauche à droite : Dr Albert Nsanze, Pr Adrien Ntabona et M. Joseph Ndayegamiye]

Le Professeur Ntabona Adrien, conseiller général du Conseil national des Bashingantahe au Burundi, a animé à cette occasion une conférence publique sous le thème « La valeur d'ubushingantahe dans le contexte européen. Essai d'interculturalisation ». Selon le Professeur Ntabona, le Mushingantahe en Europe est confronté à plusieurs difficultés telles que l'individualisme, le racisme, la pollution de l'environnement, la peur du terrorisme, le chômage et l'éducation des jeunes. En plus que l'institution doit s'adapter au contexte démocratique et technologique sans cesse en évolution.

Les difficultés sont énormes en tout cas au Mushingantahe européen, mais pas de panique ! Pr Ntabona donne les ficelles pour réussir cette noble mission en Europe. Pour lui, il faut procéder calmement, organiser plus de rencontres pour discuter de ces problèmes, s'entraider et favoriser le dialogue interculturel et intergénérationnel. Le mot clé dans tout cela reste l'interculturalisation ou interaction des cultures ou tout simplement le vivre ensemble malgré les différences de cultures. Par ailleurs, les nouvelles technologies aidant, la comparaison et la formation des Bashingantahe vivant en Europe pourra se faire grâce à la cyber interaction, une approche qui a déjà fait ses preuves avec la comparaison à l'investissement du couple Nsanze Albert & Merlin Annick en octobre 2012 à Waterloo (Belgique). Les fondateurs de l'asbl « Institut Ingoma ya Sacega » sont conscients des défis qui les attendent mais restent aussi confiants. Joseph Ndayegamiye, vice-président de la nouvelle asbl explique : « Notre objectif est de promouvoir la valeur d'ubushingantahe. Il s'agit d'être partout où on se trouve, promoteur de la vérité, de la justice, de la concorde et de la responsabilité sociale. Nous sommes conscients des défis qui nous attendent en l'occurrence les nouveaux types de conflits en rapport avec la modernité, mais nous finirons par y arriver. Nous travaillons en étroite collaboration avec le Conseil national des Bashingantahe du Burundi que nous avons l'honneur de représenter en Europe. Avec son aval, nous mettons en place un comité pour l'investissement des nouveaux Bashingantahe en Europe ». Le travail de sensibilisation a donc commencé et, selon toujours Joseph Ndayegamiye, la forte participation à la conférence et surtout la qualité des échanges ne font qu'encourager l'Institut Ingoma ya Sacega à aller de l'avant. [Photo: Vue partielle des participants] Signalons que cette association est ouverte à tout le monde (Bashingantahe investis ou non, femmes et jeunes) qui veut faire la promotion des valeurs comme le culte de la vérité, l'amour de la justice, le sens de l'intégrité, l'honnêteté, le respect d'autrui et de la parole donnée, etc. qui sont les fondements d'une société.

Et le Professeur Ntabona de terminer par cette interpellation : « Chers amis, faisons en sorte que les fondements ne soient pas ébranlés. Les "Nturumveko" et "Nyamwigendako" sont à bannir. Aucun Mushingantahe ne peut réussir s'il est Nturumveko ou Nyamwigendako » Jérôme Bigirimana